

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 3

Artikel: Journées des malades : journée de la musique
Autor: Menuhin, Yehudi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829193>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Journée des malades Journée de la musique



Yehudi Menuhin: «Pour moi, c'est la musique qui se trouve être l'aide la plus directe». Photo Y. D.

La Journée des malades sera célébrée le dimanche 4 mars 1990 dans toute la Suisse comme une Journée de la musique, sur le thème: musique, communication, vie.

La musique possède des vertus curatives, nous l'avons tous éprouvé. Et la science nous donne raison sur ce point. C'est la musique qui, dans les heures tristes, est à même de nous reconforter et de nous rendre courage, un phénomène plus évident encore en cas de maladie.

Le Comité central de la Journée des malades qui regroupe 17 organisations de la santé publique, lance un appel à toutes les sociétés de musique, à tous les groupes de musique ou de chant, pour qu'ils viennent jouer et chanter en ce dimanche 4 mars 1990 dans les hôpitaux, les homes ou au domicile des malades, afin de leur donner un peu de ce plaisir de la musique et de leur apporter courage et reconfort.

**JOURNÉE
DES
MALADES**

Appel de Yehudi Menuhin, violoniste et chef d'orchestre, Londres

Lors de la Journée des malades, les souhaits que nous serions portés à faire sont inspirés par des sentiments multiples que nous pourrions résumer ainsi:

que les personnes directement concernées sachent que nous partageons leurs souffrances,

que leurs proches ne se sentent pas isolés,

que le personnel soignant ait force et courage,

que ceux qui guérissent apprennent la sagesse,

que les bien-portants agissent avec clairvoyance.

Tous ceux qui apportent leur contribution à cette Journée ne peuvent mieux le faire qu'en faisant appel à leurs propres ressources intérieures. Pour moi, depuis que je suis en mesure de penser, c'est la musique qui se trouve être l'aide la plus directe. Pour moi, mais aussi pour beaucoup d'autres que j'ai connus, ou dont on m'a parlé, la musique permet de retrouver espoir et courage et de reprendre pied parmi les méandres de la vie. Le corps et l'âme sont un tout, la musique exalte l'esprit et celui-ci, à son tour, entraîne le corps, l'aidant de façon mystérieuse à guérir.

Le principal message de la musique – celle dont je parle – est l'harmonie, même si elle passe parfois par les dissonances. L'harmonie, c'est-à-dire la consonance, prise dans un sens général, contient une force curative. Sinon, comment un Beethoven presque sourd, aurait-il pu tout au long de ses années de souffrances nous donner une musique si profonde et consolante malgré tout? Pensons également à Bartok, atteint l'une leucémie inguérissable, ou bien à Schubert, ou Schumann. Brahms également trouva un reconfort dans l'expression musicale. Son «Requiem allemand» date en partie des années qui ont suivi la mort de sa mère. «Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés»... paroles tirées de la Bible. Ou bien «leurs œuvres les suivent» comme dans le «Jedermann» de l'écrivain autrichien Hugo von Hofmannsthal.

Pour revenir à notre époque, rappelons-nous le violoniste Itzak Perlman: une partie de son corps est clouée sur un fauteuil roulant, mais son âme est libre. Pianistes aveugles, chefs d'orchestre partiellement paralysés, ils sont nombreux ceux que l'on pourrait citer en exemple.

Efforçons-nous donc, non seulement aujourd'hui, mais à l'avenir, de rechercher avant tout l'harmonie, d'aimer notre prochain, d'aider dans la force de nos moyens, d'être une force positive dans nos pensées et nos paroles. Oreilles et cœur ouverts à l'écoute intérieure, en paix avec les autres ainsi qu'avec soi-même.

Bon nombre de nos maladies ont pour cause une vie trépidante, une chasse au succès, le stress. Du matin au soir notre temps est pris par nos diverses obligations et activités. En nous organisant mieux, nous pourrions récupérer le temps perdu que nous transformerions en heures de détente afin de vivre plus sainement et harmonieusement. Commençons donc – aussi prosaïque que cela paraisse – par préparer nos repas et, pour terminer, par la lecture de quelques belles pages ou par l'écoute de la musique.

La musique est une sorte de méditation qui nous met en communication avec l'infini, l'insondable, effaçant les frontières du temps et de l'espace. Et même si écouter ou jouer la musique demande une grande concentration, elle nous donne un sentiment de liberté.

Ne dites pas «mais je ne suis pas musicien!» Essayez donc d'écouter les bruissements de la nature: le chant d'un oiseau, le bourdonnement d'une abeille, et même le rire d'un petit enfant. La musique est harmonie. Que chacun de nous tende à cette harmonie!

Yehudi Menuhin